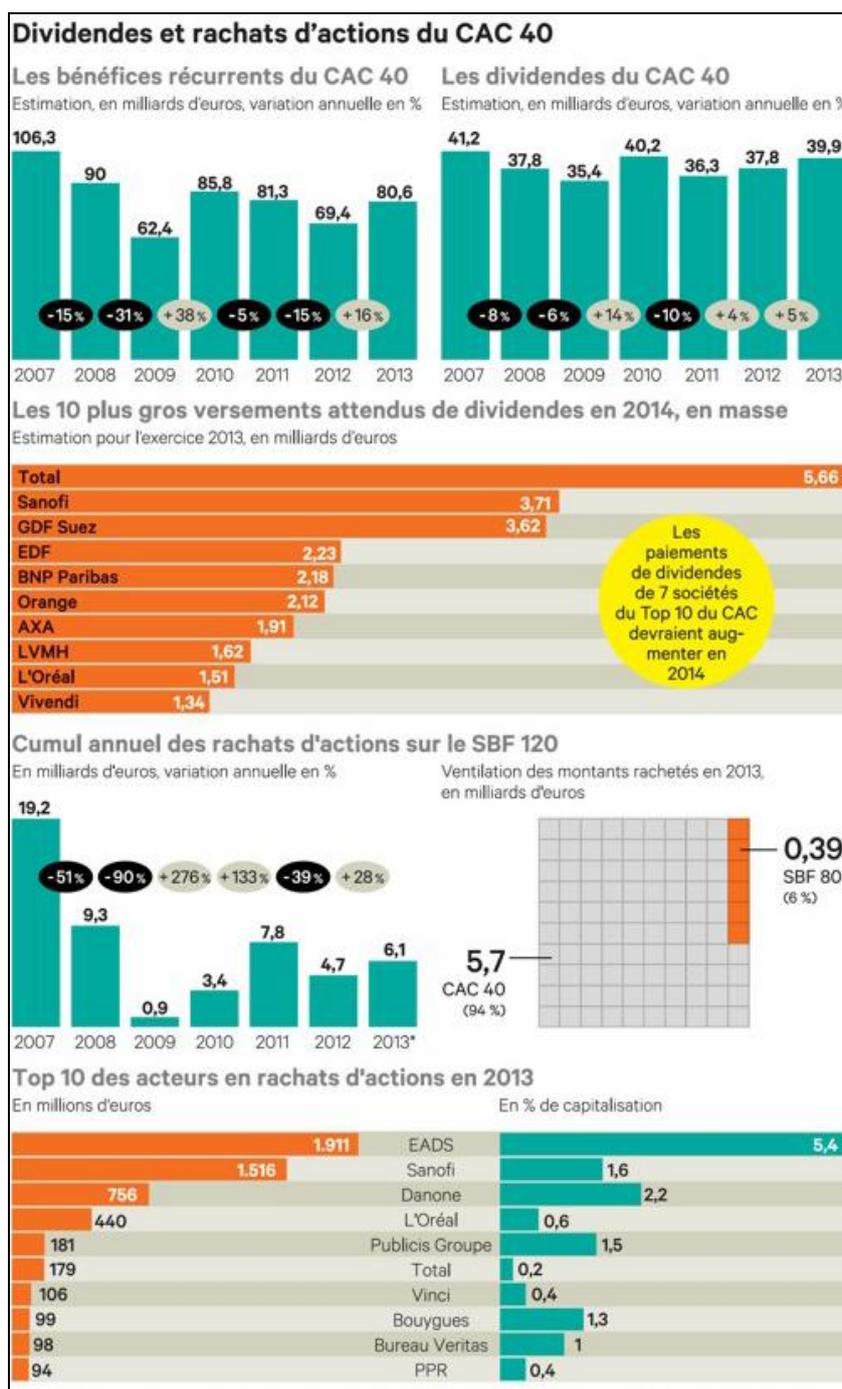


## [Le CAC 40 devrait encore verser près de 40 milliards d'euros de dividendes](#)

Marina Alcaraz, *Les Echos*, 12 Septembre 2013

Les entreprises du CAC 40 vont redistribuer la moitié de leurs profits (hors exceptionnel) aux actionnaires : 39,9 milliards d'euros de dividendes devraient ainsi être versés en 2014 au titre de l'exercice 2013. Un chiffre en croissance de 5 %, selon les estimations de FactSet, retraitées par PrimeView. « *Et la hausse effective pourrait être plus marquée si la conjoncture continue de s'améliorer*, pronostique Nicolas Simar, gérant spécialisé sur cette thématique chez ING IM. Rappelons que les dividendes sont en général décidés en début d'année et versés au printemps. »



Quoi qu'il en soit, 2014 devrait être la deuxième année consécutive de progression des coupons des géants de la cote, après un recul des dividendes versés au titre de l'exercice 2011. Si bien qu'ils devraient revenir quasiment au niveau de ceux de l'exercice 2010 (40,2 milliards d'euros). « *On constate une normalisation des dividendes* », observe Pierre Sabatier, stratéguiste chez PrimeView.

Cette progression des versements aux actionnaires est soutenue par une amélioration des comptes et une certaine confiance dans l'avenir. En effet, les analystes anticipent une hausse de 16 % des bénéfices récurrents, à plus de 80 milliards d'euros, pour l'exercice 2013. « *Mais, en enlevant Crédit Agricole SA et ArcelorMittal, qui devraient renouer avec les profits cette année, les résultats seraient quasi stables*, note Pierre Sabatier. *Cela rappelle qu'en dépit du contexte de profitabilité dégradée ces dernières années, les dividendes restent robustes.* »

### *Un signal au marché*

Par leur politique actionnariale, les sociétés donnent un signal au marché. « *Puisque l'environnement s'améliore et que les grandes sociétés peuvent se financer à taux bas, elles n'ont plus besoin de se constituer un matelas de cash en cas de coup dur comme par le passé. On sent dans le discours des chefs d'entreprise que l'heure est au retour aux actionnaires*, indique Christian Parisot, stratéguiste chez Aurel BGC. *En outre, la croissance étant encore molle, les entreprises n'ont pas besoin de faire de gros investissements. Et elles n'ont pas encore assez de visibilité pour qu'on assiste à un déferlement de fusions-acquisitions.* » Ce qui ne signifie pas que la hausse des dividendes va contrarier toute velléité d'investissements ou d'OPA. « *Les grandes entreprises ont des marges nettes très élevées et disposent de pléthore de liquidités. En clair, elles ont les moyens de verser à la fois des dividendes et de se développer* », nuance Pierre Sabatier.

Fait remarquable, toutes les sociétés du CAC 40 devraient verser des dividendes l'an prochain. Même Crédit Agricole SA, qui avait suspendu les versements ces deux dernières années. « *L'essentiel de la hausse attendue est porté par les banques, dont les dividendes devraient nettement progresser* », souligne Tom Matheson, analyste chez Markit Dividend. Avec EADS, la Société Générale pourrait ainsi afficher la plus forte hausse de coupon par action, selon FactSet. Ce rebond du secteur bancaire devrait d'ailleurs être général à l'Europe, où les taux de distribution [dividendes versés par rapport aux résultats] sont tombés à 30 % ces dernières années contre une moyenne de long terme de 40-45 %, selon ING IM.

Au sein de la cote française, la majorité des quarante poids lourds devrait maintenir ou augmenter leurs dividendes. Les analystes n'attendent que deux abaissements notables de dividende : EDF et ArcelorMittal. Le trio de tête des plus gros versements ne devrait pas varier : Total, Sanofi et GDF Suez.